

D'aucun vous diront que le chemin de Compostelle reste le but essentiel des croyants. Ils vous diront que marcher en pensant à sa croyance est l'élément moteur de ce périple. Je peux vous affirmer que la marche, est aussi et certainement un moyen de mieux se découvrir. J'ai entendu parler d'incapacité à l'endurance, de la force pour porter ce sac qui pèse si lourd, de dormir dans des gîtes dans lesquels les conditions sanitaires sont déplorables, ou encore dormir avec d'autres pèlerins.

Il faut vivre ces moments pour en parler.

Si l'envie vous prend de vous lancer dans ce périple, sachez que tout est possible. Il ne faut pas nécessairement ou seulement croire à Dieu, mais surtout croire en soi. Penser que tout est possible dès lors que vous en avez envie. Le physique est relativement important, car les étapes de progression sont à calculer en fonction justement de votre condition physique. De plus il n'est pas obligatoire de porter son sac sur le trajet. Des structures de transport déposent vos affaires selon votre réservation. La somme demandée est dérisoire. Cette partie économique est vraiment importante, mais comparée à un mois de vacances sur les plages de France et de Navarre, cela reste très abordable. Sont inclus la restauration, en cours de journée (repas de midi ainsi qu'une collation en milieu d'après midi). Le soir, à l'arrivée en gîte ou hôtel, selon les moyens matériels, une boisson sera la bienvenue, notamment une bière fraîche, remontera le moral et effacera les petits soucis de la journée. Le tout conforté par une douche avant le repas du soir.

Les repas pris en gîte sont adaptés à l'effort de la journée. Ils sont pris autour d'une table commune, où les connaissances se font et toutes les langues sont entendues. L'Anglais reste malgré tout le langage « universel » sur le chemin. Mais vous pouvez, également, échanger par gestes, sans pour cela entrer dans un dialogue, philosophique, de la langue des signes.

Je conçois que certains (es) ne peuvent envisager partager la chambre, néanmoins le dortoir est un lieu de repos respecté par tous. Vous me direz, mais les ronfleurs, ceux qui parlent la nuit, qui se lèvent pour se rendre aux toilettes? Sincèrement vous ne les entendez pas systématiquement, la fatigue aidant, le sommeil est lourd et reposant. Et aujourd'hui, dans la communauté que nous **formons à Rando Amitié**, certains sont habitués à ce bruit ronronnant dans la douceur de la nuit.....

Après une nuit de repos, nul besoin de réveil, la communauté se charge de vous faire comprendre qu'il est l'heure de se lever et de déjeuner. Car vous ne quittez pas le centre d'accueil sans prendre des forces pour la demi-journée. Et vous voilà sur le « **chemin** ». Ainsi nommé par les pèlerins. Pèlerins que vous croisez, dépassez, attendez selon vos attachements, car des amitiés se créent sur le chemin.

Il arrive que le besoin de cheminer seul, sans échanger, sans parler, vous fait partir dans des réflexions, des rétrospectives, des souvenirs de votre vie. Vous revoyez certaines situations, lesquelles vous ont torturé, vous ont affligé, vous ont démoralisé. Et vous analysez, sans le vouloir, d'une façon incontrôlable, que tout cela est sans importance. Vous retenez uniquement la vraie valeur de la situation. L'échange. Vous, là, sur le chemin, en jouissant d'un lit pour la nuit, de repas pour la journée, de paysages, de structures à visiter, en compagnie de personnes qui radient votre quotidien par leur sourire. Finalement la vie est simple.

Ce chemin vous fait relativiser, vous fait prendre conscience de votre état professionnel, social, économique, sentimental et surtout votre état de santé.

**A mon sens c'est la vraie richesse, que la plupart des personnes ne soupçonnent pas.**

Tentez cette aventure humaine, connaissance des autres mais surtout, c'est là la vraie rencontre, avec soi. Bon chemin.....